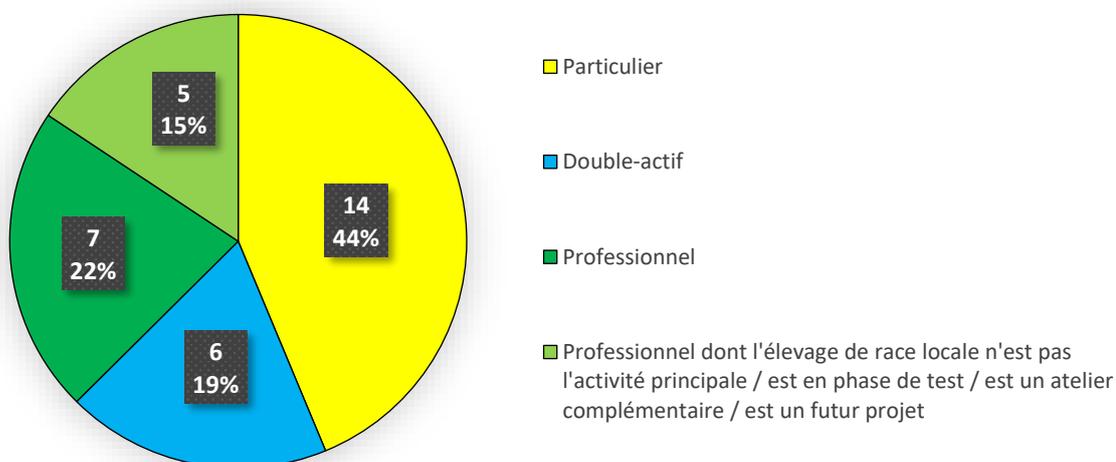


Synthèse des résultats de l'inventaire des éleveurs de races locales sur le territoire de la presqu'île guérandaise et de la Brière (2025) :

Fin 2024, un partenariat, dans le cadre d'une convention, est né entre le CPIE Loire Océane et le CRAPAL afin de mettre en œuvre des actions d'animation territoriale pour participer à la valorisation des races locales et aux dynamiques d'installations paysannes. C'est dans ce contexte que le CPIE Loire Océane a réalisé un inventaire des éleveurs de race locale sur le territoire de la Brière et de la presqu'île guérandaise. Cet inventaire a pour objectif d'identifier l'ensemble des détenteurs de races locales ainsi que la situation actuelle de leur élevage. Le présent document est une synthèse de l'ensemble des résultats obtenus lors de cet inventaire et permet de mettre en avant la dynamique territoriale des élevages de race locale ainsi que les caractéristiques de ces élevages.

Au total, 32 éleveurs de races locales différents ont été identifiés. Parmi ces éleveurs, nous retrouvons 12 professionnels (5 dont l'élevage de race locale n'est pas leur activité principale / est en phase de test / est un atelier complémentaire / est un futur projet), 6 double-actifs et 14 particuliers.

Statut des éleveurs sur le territoire

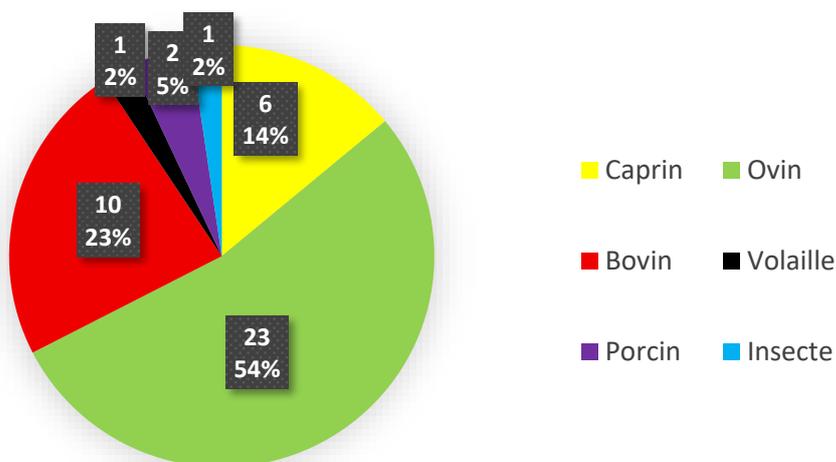


Près de la moitié des élevages du territoire appartiennent à des éleveurs particuliers. Ils représentent une grande part de l'ensemble des éleveurs mais très souvent ils sont détenteurs de très peu d'animaux et représentent donc une faible part par rapport à l'effectif total du territoire.

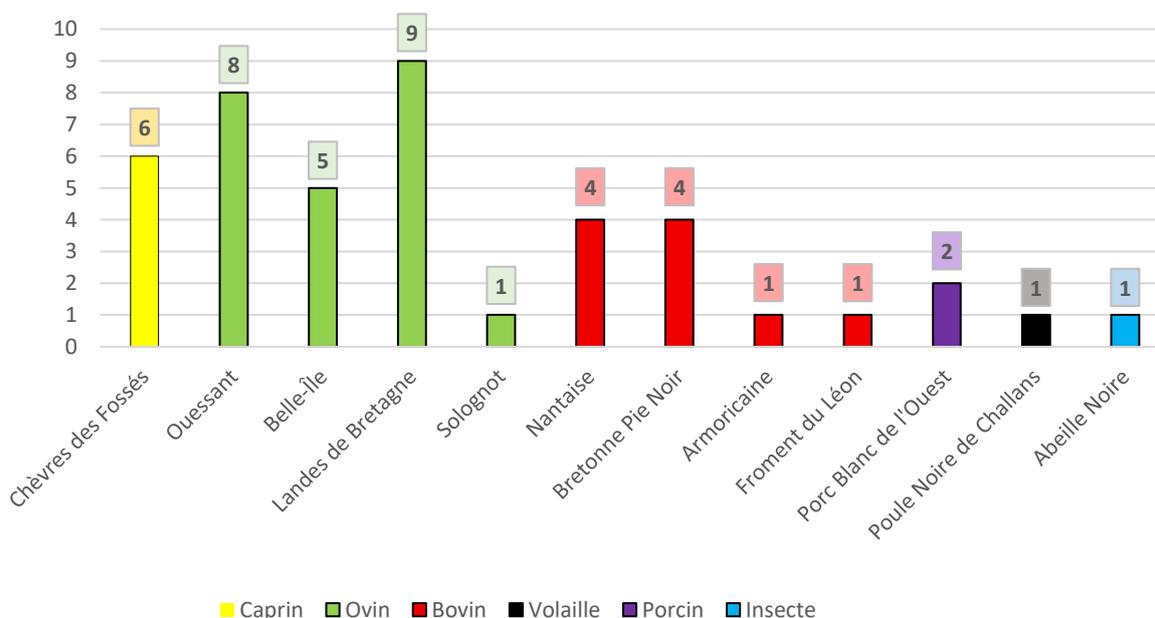
Sur le territoire de la presqu'île guérandaise et de la Brière, on retrouve les races locales suivantes :

- La Chèvre des Fossés
- Le mouton d'Ouessant
- Le mouton Belle-île
- Le mouton Landes de Bretagne
- Le mouton Solognot
- Le Porc Blanc de l'Ouest
- La vache Nantaise
- La vache Bretonne Pie Noir
- La vache Froment du Léon
- La vache Armoricaïne
- La Poule Noire de Challans
- L'abeille Noire

Représentation du nombre d'élevages de races locales sur le territoire



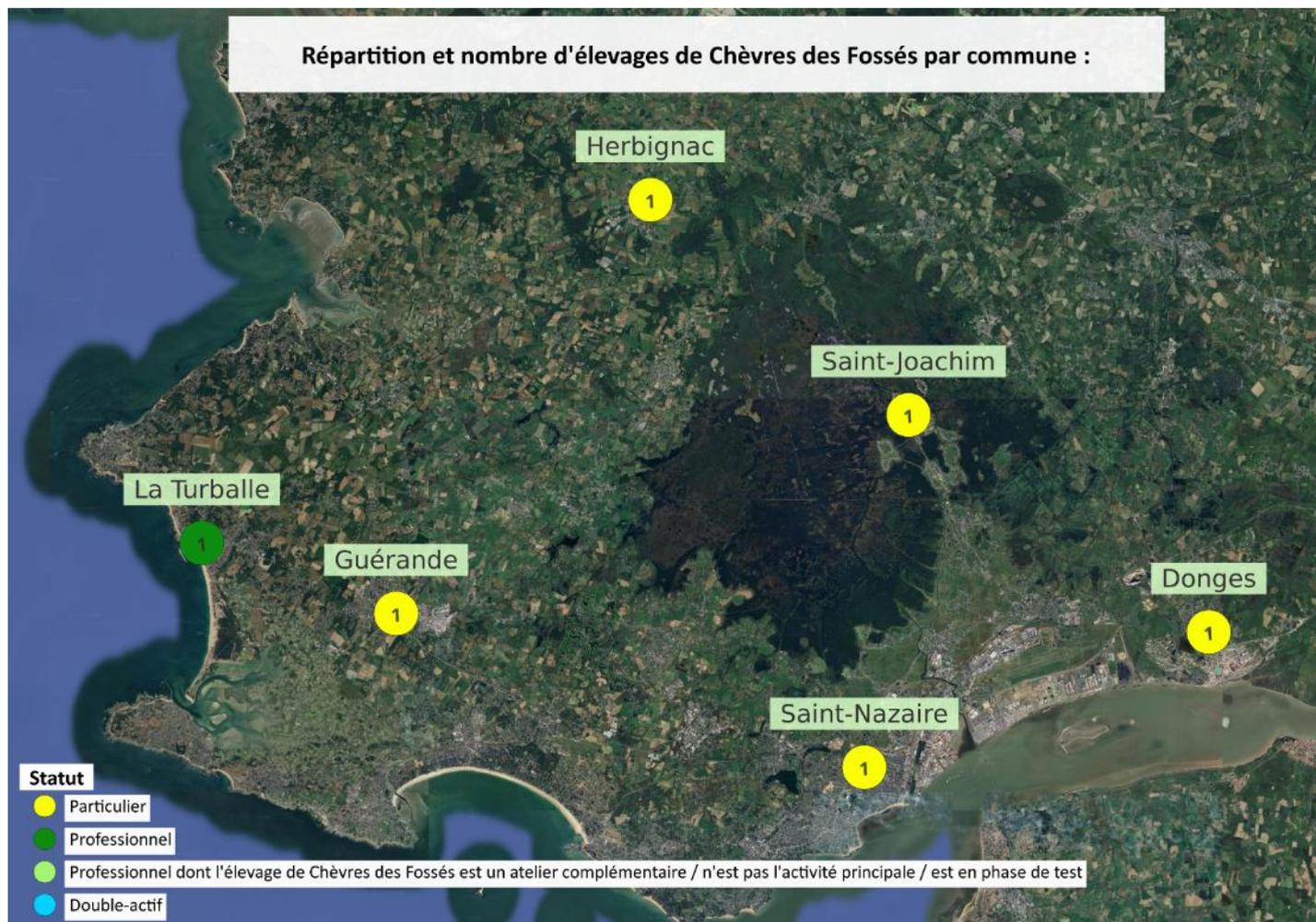
Nombre d'élevages par race locale



Caprins :

Une seule race locale caprine est présente sur le territoire : la Chèvre des Fossés.

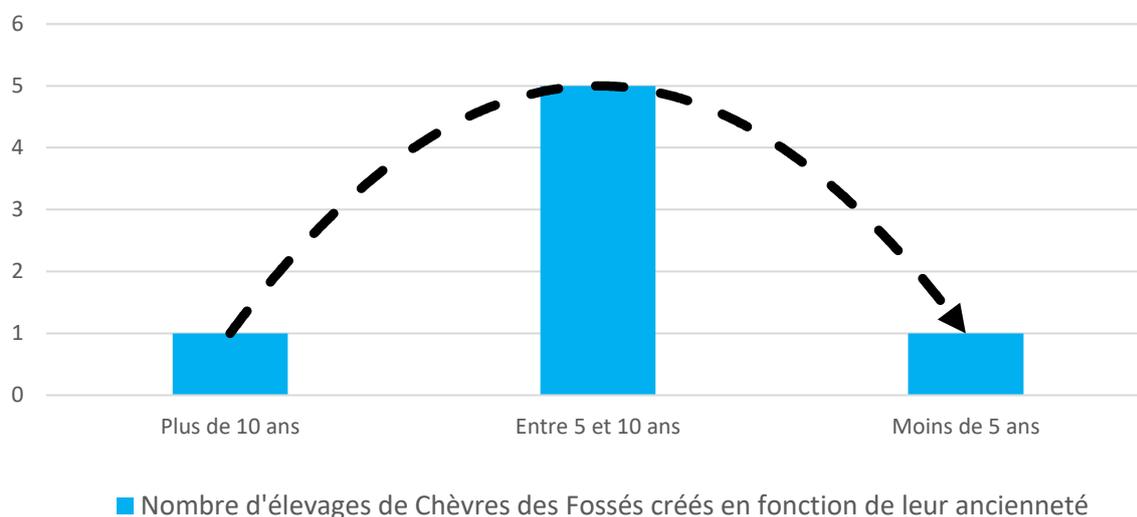
- **Chèvre des Fossés :**



Au total, 6 élevages de Chèvres des Fossés sont implantés sur le territoire pour un effectif de 14 têtes en tout. Ils sont gérés par 1 professionnel dont l'élevage de Chèvre des Fossés est un atelier complémentaire et par 5 particuliers.

En moyenne, ces élevages datent d'il y a 7 ans. Le plus ancien datant de 11 ans et le plus récent de 1 an. **Sur les 5 dernières années, 1 seul élevage de Chèvres des Fossés a été créé.**

Nous pouvons observer une **baisse de la création d'élevage de Chèvres des Fossés sur les 5 dernières années** par rapport aux 5 dernières années précédentes.



L'utilisation principale de la Chèvre des Fossés par les éleveurs est l'entretien par le pâturage. Certains éleveurs la valorisent aussi par la reproduction et la viande dans une moindre mesure.

Plusieurs perspectives d'évolution reviennent entre les différents éleveurs comme le fait d'augmenter leur surface de pâturage pour pouvoir agrandir leurs troupeaux et le fait de développer davantage la reproduction. Sur les 6 éleveurs, 2 n'ont pas de perspectives d'évolution.

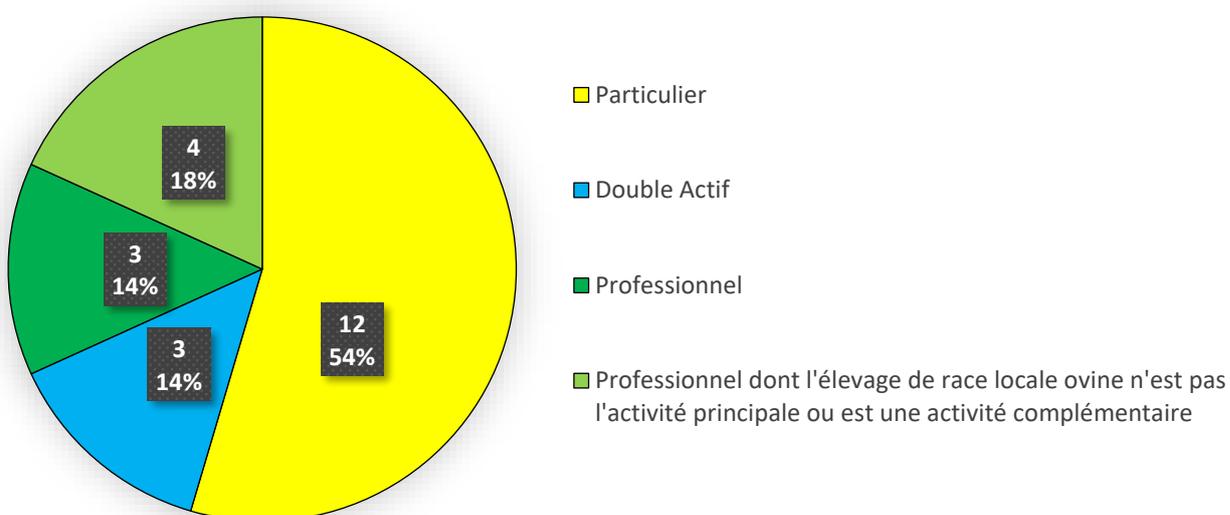
Permettre la conservation et la valorisation d'une race locale, rustique avec de bonnes capacités d'entretien et notamment de débroussaillage, fait partie des motivations des éleveurs de Chèvres des Fossés.

Ovins :

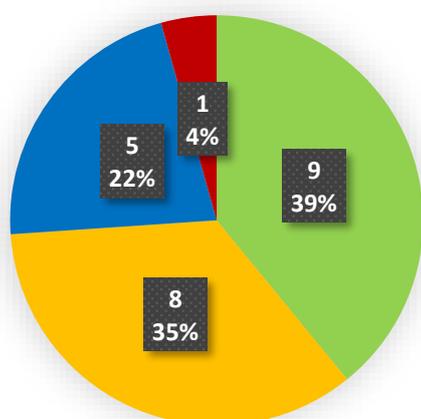
Le mouton d'Ouessant, le mouton Landes de Bretagne, le mouton Solognot et le mouton Belle-Île sont les 4 races locales de moutons que l'on retrouve sur le territoire.

Les éleveurs de races locales ovines sont au nombre de 22 parmi lesquels on trouve 7 professionnels (4 dont l'élevage de race ovine locale n'est pas leur activité principale ou est un atelier complémentaire), 3 double-actifs et 12 particuliers.

Statut des éleveurs de races locales ovines sur le territoire



Nombre d'élevages de races locales ovines



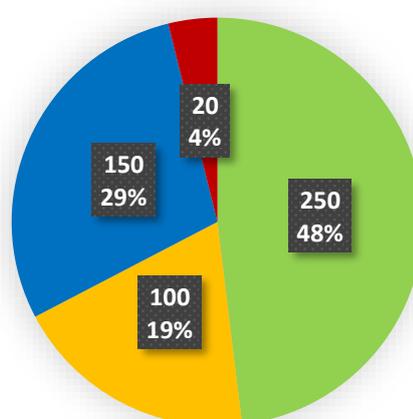
■ Landes de Bretagne

■ Ouessant

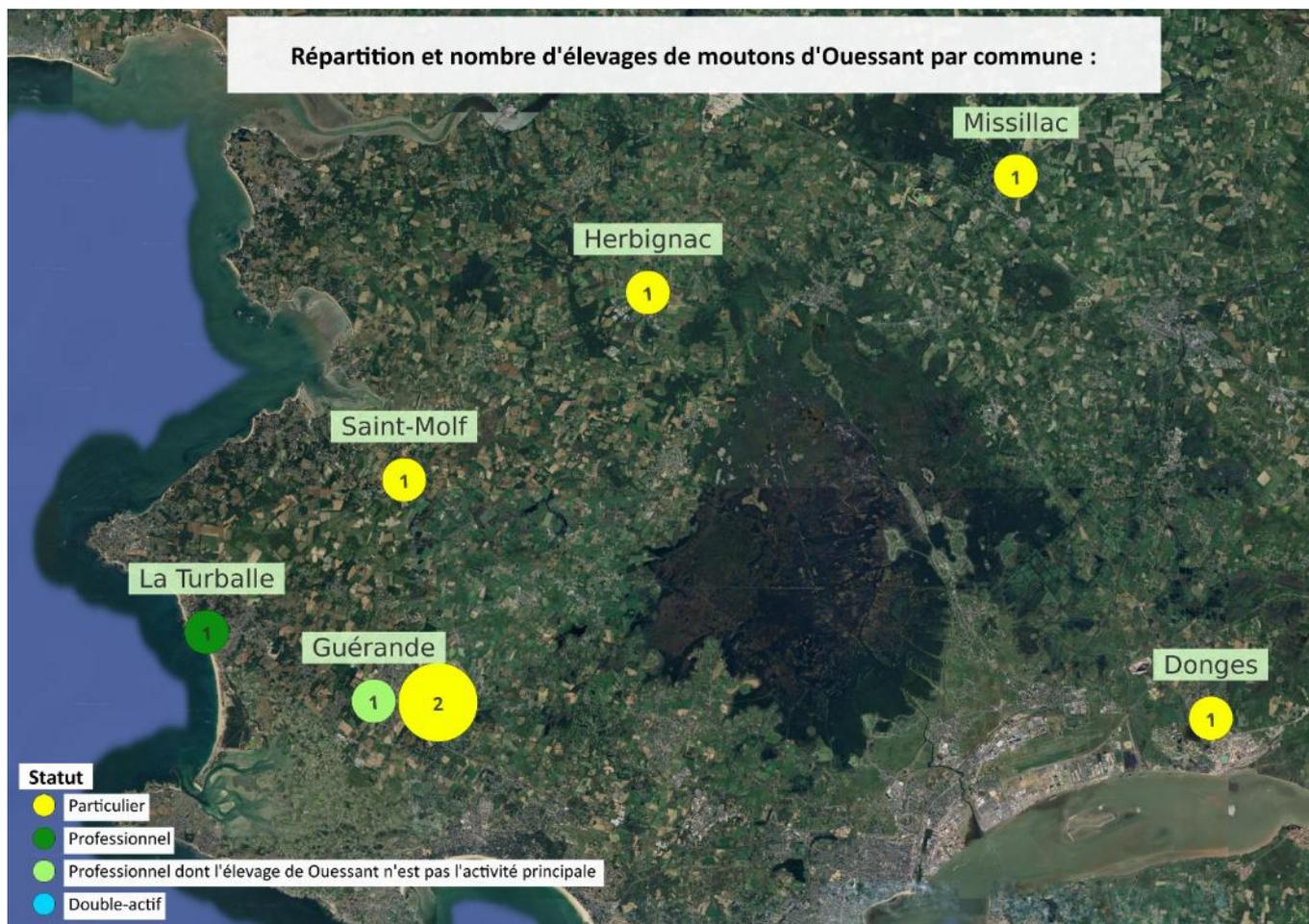
■ Belle-Île

■ Solognot

Effectifs des races locales ovines

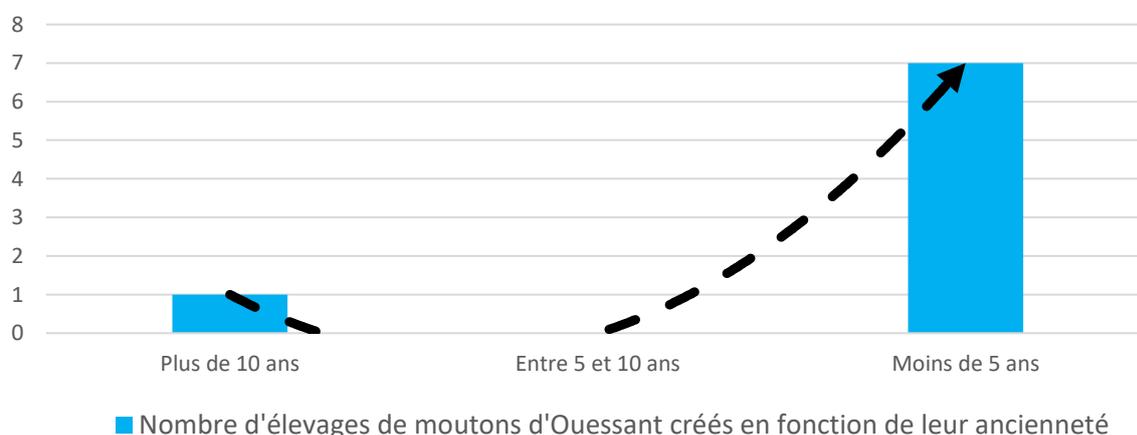


- **Mouton d'Ouessant :**



Au total, 8 élevages de moutons d'Ouessant sont implantés sur le territoire pour un effectif de plus de 100 têtes en tout. Ils sont gérés par 2 professionnels (dont 1 pour qui l'élevage de moutons d'Ouessant n'est pas l'activité principale) et par 6 particuliers.

En moyenne, ces élevages datent d'il y a 3 ans. Le plus ancien datant de 15 ans et le plus récent datant de l'année 2025. **Sur les 5 dernières années, 7 élevages de moutons d'Ouessant ont été créés sur le territoire.**



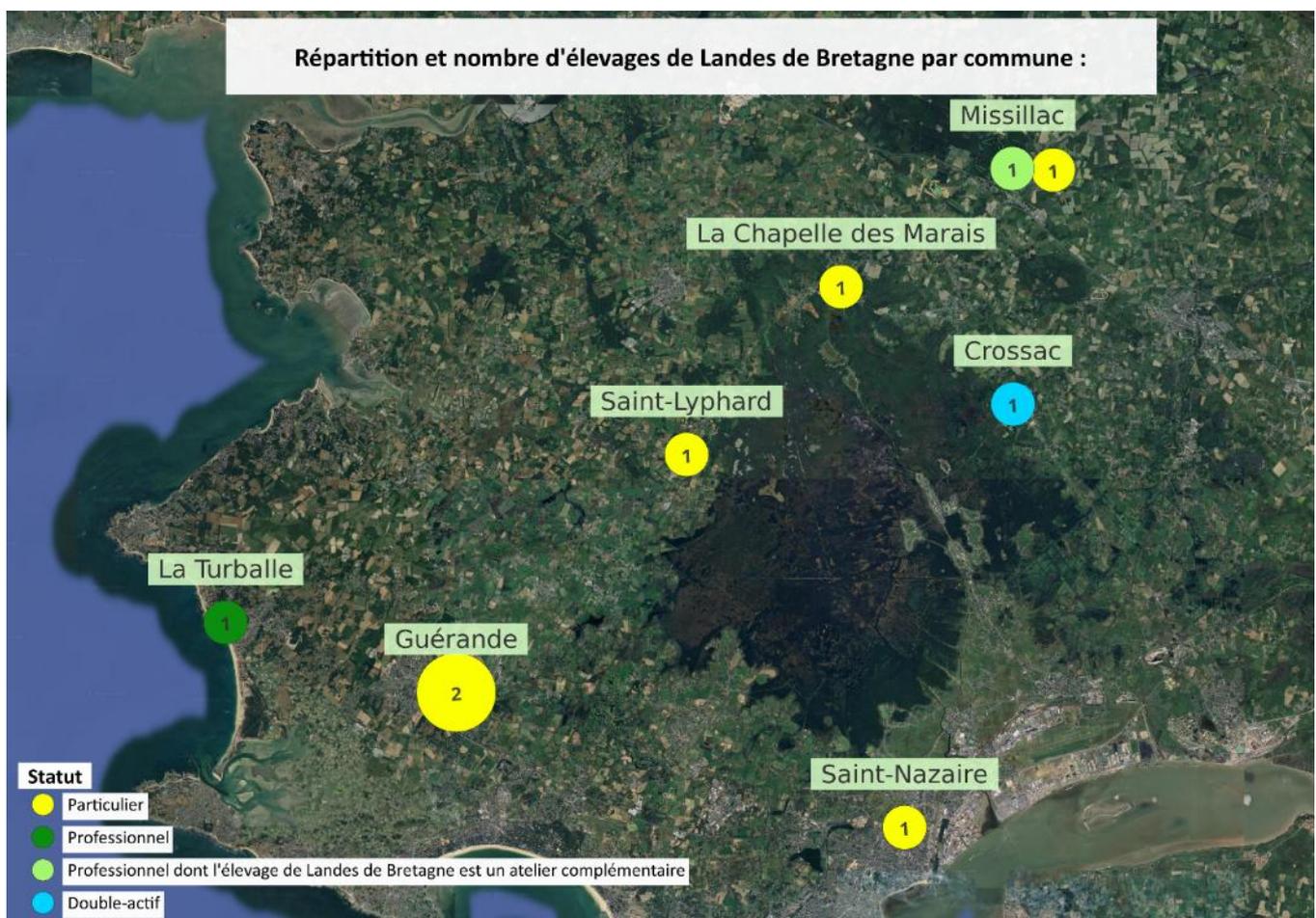
Nous pouvons observer une **forte hausse de la création d'élevage de moutons d'Ouessant sur les 5 dernières années** par rapport aux 10 dernières années précédentes. **Quasiment tous les élevages de moutons d'Ouessant datent d'il y a moins de 5 ans.**

L'éco-pâturage est quasiment exclusivement la seule valorisation faite par les éleveurs de moutons d'Ouessant. L'utilisation en ferme pédagogique et la reproduction sont aussi effectuées mais de manière moins importante.

Parmi les perspectives d'évolution, le fait de faire plus de sélection au niveau de la race revient chez 2 éleveurs afin d'avoir une souche plus proche de celle originelle. La volonté de créer du réseau, de se mettre en collectif pour trouver/partager des terrains disponibles a également été évoquée chez plusieurs éleveurs. Sur les 8 éleveurs, 5 n'ont pas de perspectives d'évolution.

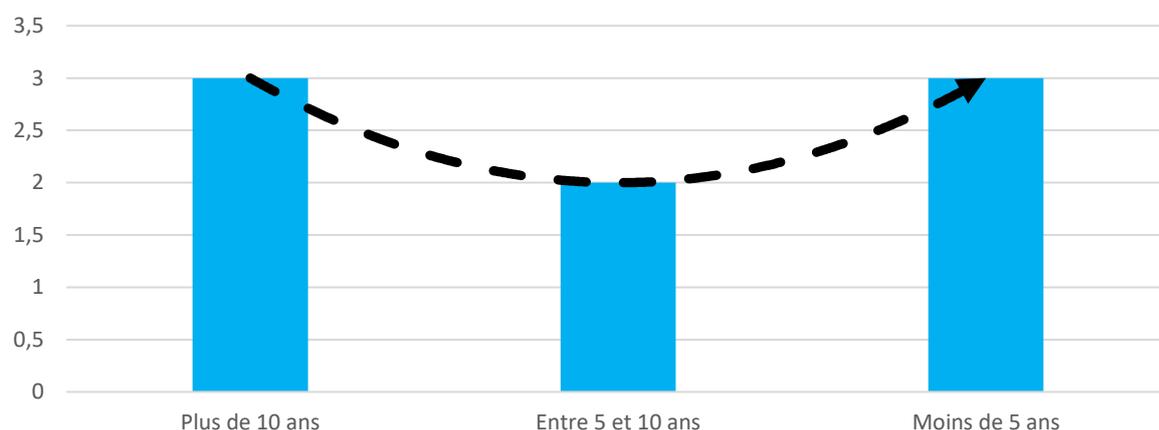
En ce qui concerne les motivations de travailler avec des moutons d'Ouessant, le principal argument mis en avant par les éleveurs est la faculté qu'a ce mouton pour l'entretien des espaces, notamment grâce à sa rusticité, son faible gabarit et le fait qu'il ne demande pas beaucoup de temps pour s'en occuper. Tout cela en permettant de préserver le patrimoine génétique d'une race locale.

• Mouton Landes de Bretagne :



Au total, 9 élevages de moutons Landes de Bretagne sont présents sur le territoire pour un effectif de plus de 250 têtes en tout. Ils sont gérés par 2 professionnels (dont 1 pour qui l'élevage de moutons d'Ouessant est un atelier complémentaire), 1 double-actif et par 6 particuliers.

En moyenne, ces élevages datent d'il y a 7 ans, le plus ancien datant de plus de 15 ans et le plus récent datant de l'année 2024. Sur les 5 dernières années, 3 élevages de moutons Landes de Bretagne ont été créés sur le territoire.



■ Nombre d'élevages de moutons Landes de Bretagne créés en fonction de leur ancienneté

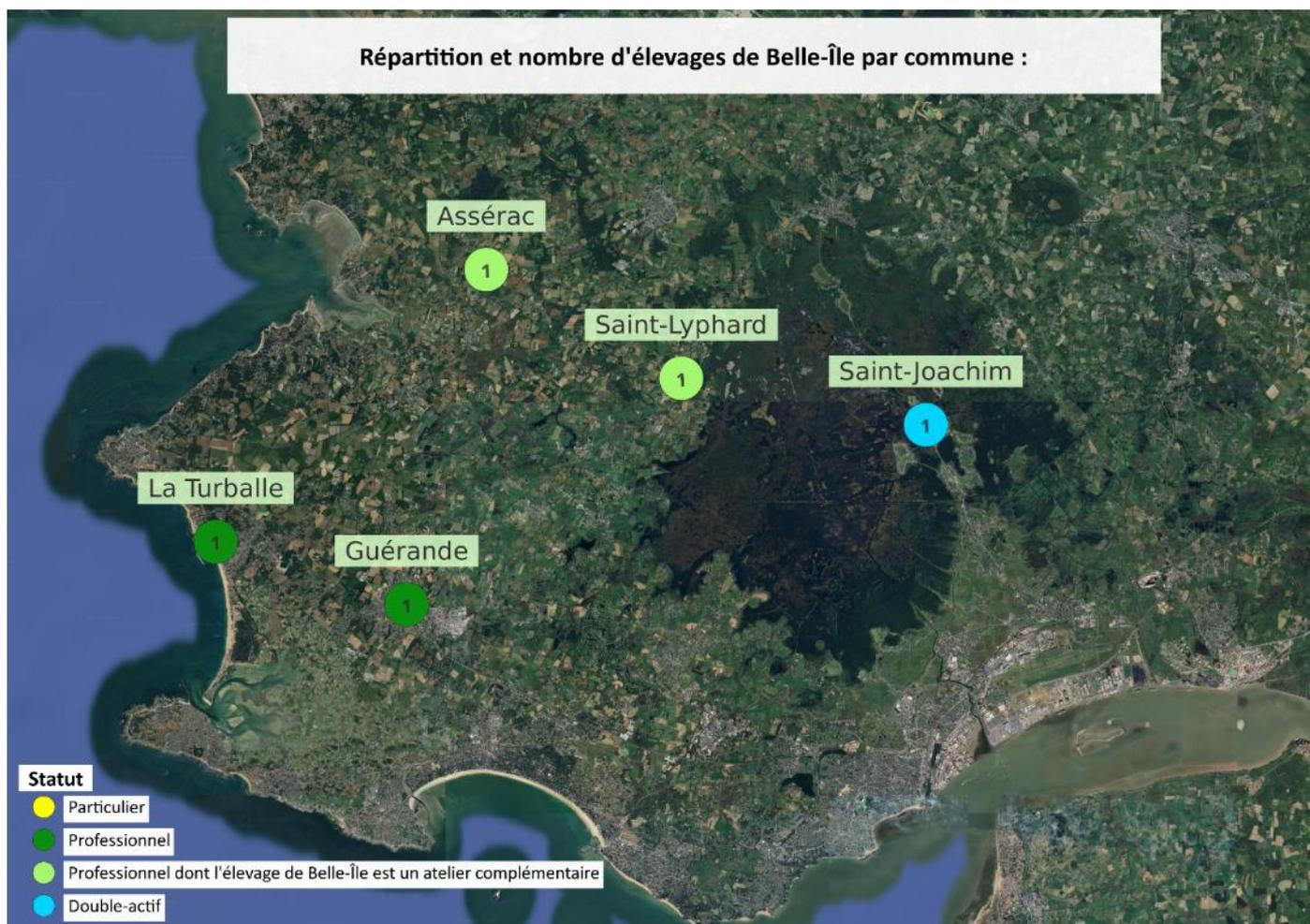
Nous pouvons observer une **certaine stabilité du nombre de créations d'élevages de moutons Landes de Bretagne sur les 10 dernières années. Un peu plus d'un tiers des élevages de Landes de Bretagne datent d'il y a moins de 5 ans.**

Les principales valorisations du mouton Landes de Bretagne sont la vente de viande (généralement en vente directe par colis), la reproduction, la vente d'agnelle et l'éco-pâturage. L'autoconsommation est aussi mentionnée par 2 éleveurs.

Les éleveurs de moutons Landes de Bretagne ont de nombreuses et différentes perspectives d'évolution. Chez les professionnels et double-actifs, les objectifs identifiés sont la volonté de développer leur filière viande en proposant une offre de produits variés. Faire en sorte que les clients achètent en carcasse ; vendre une moitié en demi-colis et l'autre moitié en produits transformés (ex : terrine pour conservation) figurent aussi parmi ces objectifs. Chez les particuliers, les perspectives d'évolution sont très diverses : augmentation de la taille du troupeau (dans certains cas sous condition de pouvoir agrandir la surface de pâturage), diminution du troupeau, éventuellement faire de la reproduction, impossibilité d'augmenter le cheptel pour des contraintes logistiques.

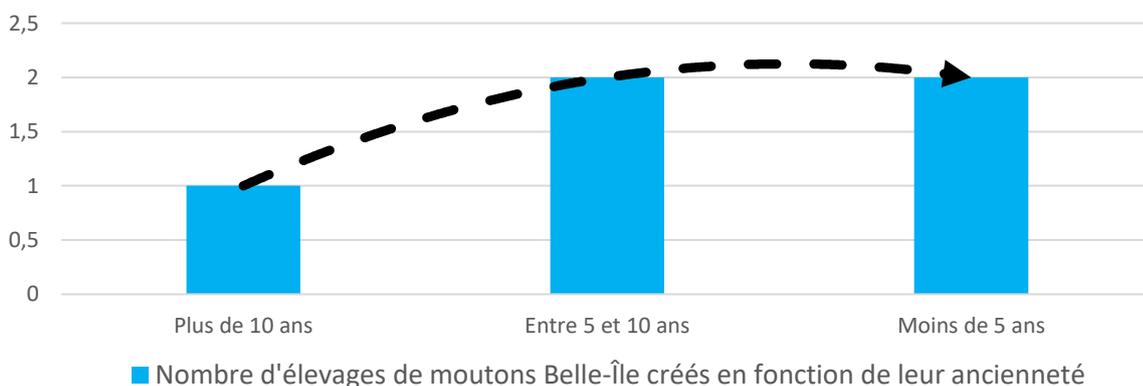
Les motivations des éleveurs de travailler avec du mouton Landes de Bretagne sont là encore très variées. On retrouve principalement le fait de vouloir préserver la biodiversité patrimoniale domestique chez de nombreux éleveurs mais aussi le fait de travailler avec un mouton rustique qui ne tombe pas malade, autonome et adapté à l'environnement local.

- **Mouton Belle-Île :**



Sur le territoire, 5 élevages de moutons de Belle-Île sont présents avec un effectif d'environ 150 têtes en tout. Ils sont détenus par 4 professionnels (dont 2 professionnels pour lesquels l'élevage de moutons Belle-Île est un atelier complémentaire) et par 1 double-actif. On peut donc conclure à un certain attrait pour ce mouton de la part des professionnels et double-actifs.

En moyenne, ces élevages datent d'il y a 5 ans, le plus ancien datant de 10 ans et le plus récent datant de l'année 2025.



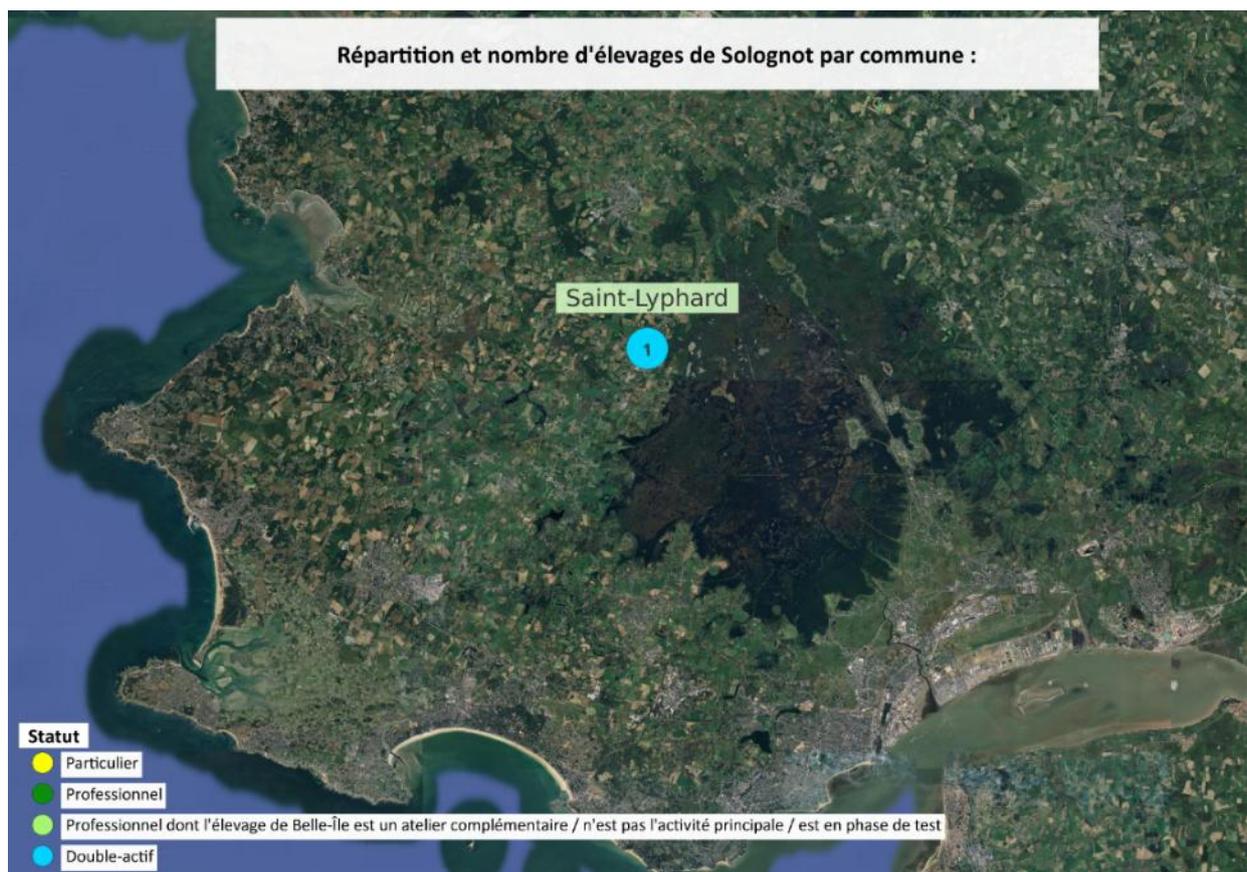
Nous pouvons observer une **hausse de la création d'élevage de moutons Belle-Île sur les 10 dernières années. Plus d'un tiers des élevages de Belle-Île datent d'il y a moins de 5 ans. On peut donc conclure que les éleveurs du territoire sont intéressés par le mouton de Belle-Île.**

Tous les éleveurs de moutons de Belle-Île du territoire valorisent cette race par la vente de viande, principalement en vente directe. L'éco-pâturage et la vente d'agneaux sont aussi des valorisations effectuées par 2 éleveurs.

Parmi les perspectives d'évolution mentionnées par les éleveurs, on retrouve la volonté d'augmenter la taille du cheptel chez 3 éleveurs. La recherche de terrains pour pouvoir augmenter le nombre d'animaux fait partie des contraintes rencontrées. Un éleveur souhaite croiser ses brebis de race Belle-Île avec une autre race de moutons (Vendéen).

En ce qui concerne les motivations de travailler avec des Belle-Île, les éleveurs du territoire apprécient le gabarit important de ce mouton et la facilité d'agnelage des brebis. La préservation de races locales et à faibles effectifs fait également partie des sources de motivations des éleveurs de Belle-Île.

• Mouton Solognot :



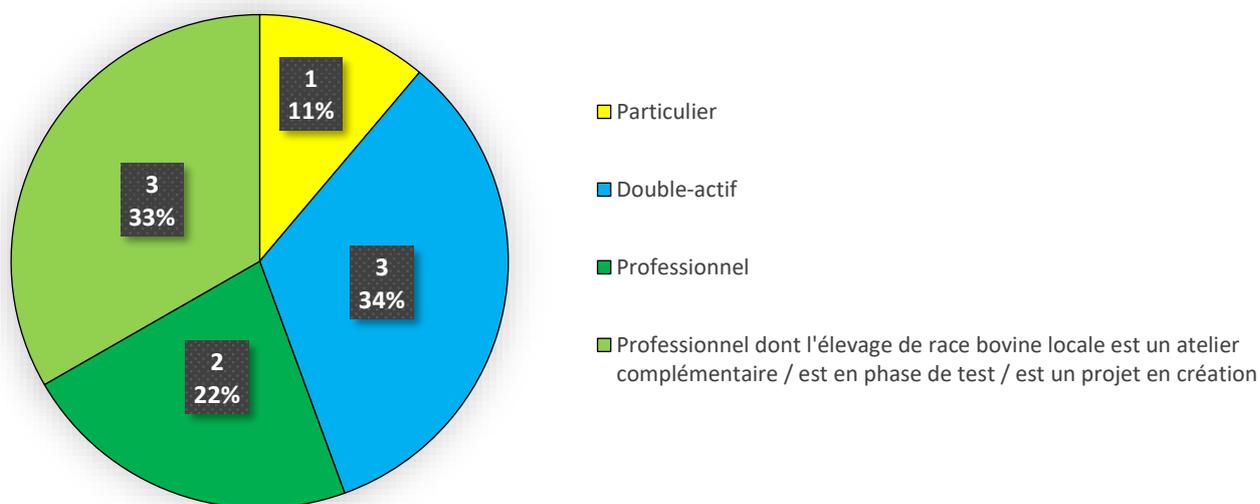
Un seul élevage de moutons Solognot est implanté sur le territoire pour un effectif d'environ 20 têtes. Cet élevage est géré par un éleveur double-actif **depuis l'année 2023**. La vente directe de viande en colis est l'unique valorisation effectuée par cet éleveur. L'éleveur souhaite arrêter cette activité d'élevage « d'ici la fin de l'année pour une question de viabilité du système ».

Bovins :

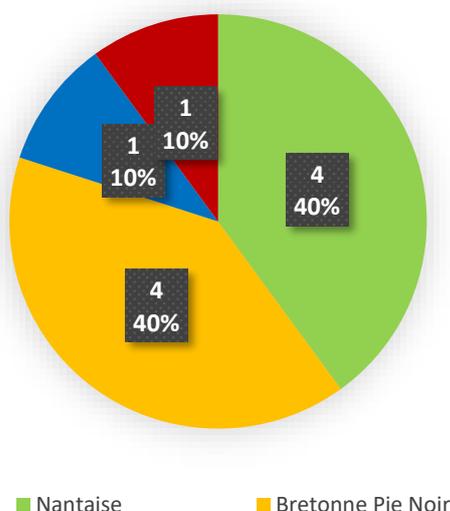
La Nantaise, la Bretonne Pie Noir, la Froment du Léon et l'Armoricaine sont les 4 races locales de vaches que l'on retrouve sur le territoire.

Les éleveurs de races locales bovines sont au nombre de 9 dont 2 professionnels, 3 double-actifs, 1 particulier et 3 professionnels dont l'élevage de race bovine locale est un atelier complémentaire / est en phase de test / est un projet en création.

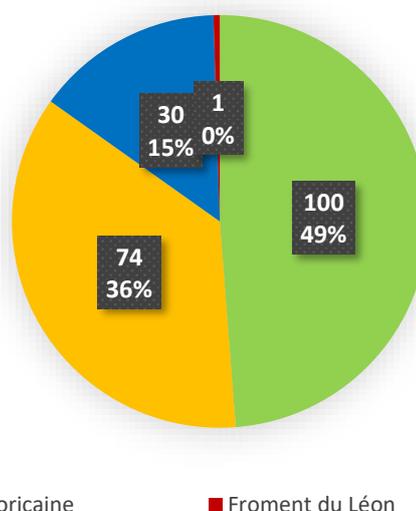
Statut des éleveurs de races locales bovines sur le territoire



Nombre d'élevages de races locales bovines



Effectifs des races locales bovines

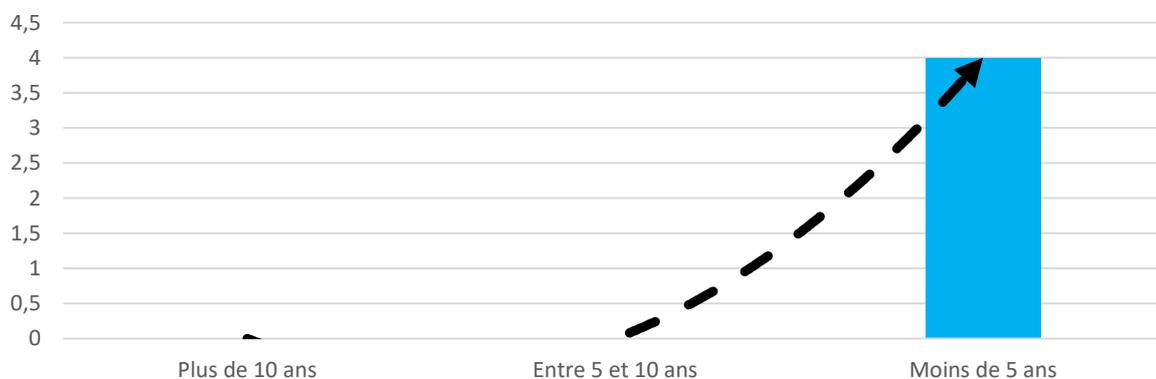


- **Nantaise :**



Au total, 4 élevages de vaches Nantaises sont présents sur le territoire pour un effectif d'environ 100 têtes. Ils sont détenus par 3 professionnels (dont 2 qui ont pour projet d'en acquérir prochainement) et par 1 double-actif.

En moyenne, ces élevages datent d'il y a 2 ans, le plus ancien datant de 5 ans et le plus récent datant de l'année 2025.



■ Nombre d'élevages de vaches Nantaise créés en fonction de leur ancienneté

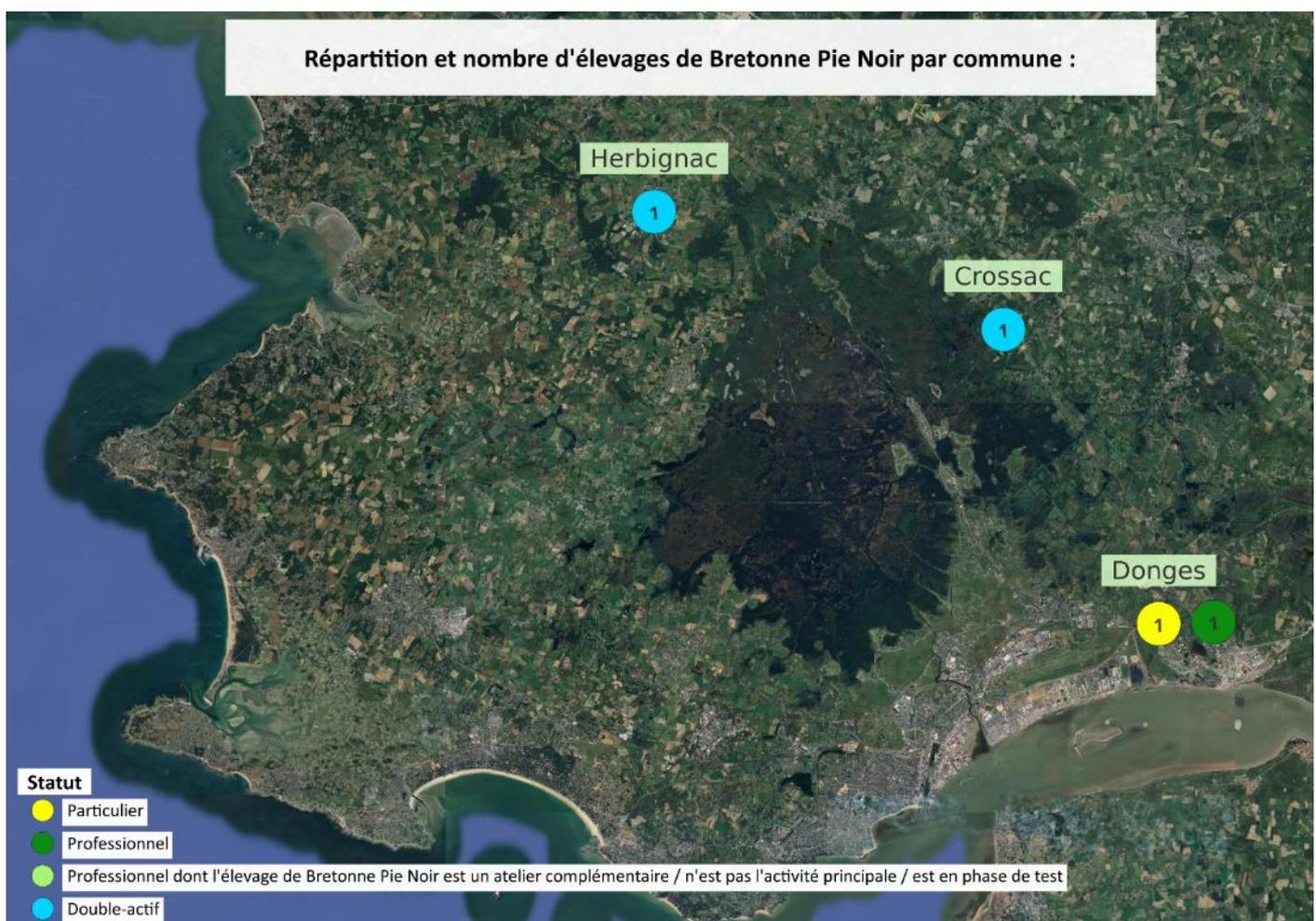
Nous pouvons observer **une forte hausse de la création d'élevage de vaches Nantaise sur les 5 dernières années** au sein du territoire. **On peut donc supposer que la Nantaise est une vache qui attire les éleveurs du territoire.**

Les éleveurs valorisent cette vache par la vente de viande mais 1 éleveur a pour projet de tester la vache Nantaise en système laitier.

Les perspectives d'évolution sont très variées chez les éleveurs de Nantaise. Un éleveur souhaite diminuer l'effectif de son cheptel pour le remplacer par une race plus traditionnelle « pour cause de mauvaise rentabilité, la Nantaise se vend moins cher pour une durée d'élevage plus longue ». Concernant les éleveurs qui ont pour projet d'en acquérir, l'objectif est de commencer leurs projets avec des vaches Nantaise et s'ils obtiennent de bons résultats ils souhaiteraient développer leurs projets en augmentant leurs effectifs.

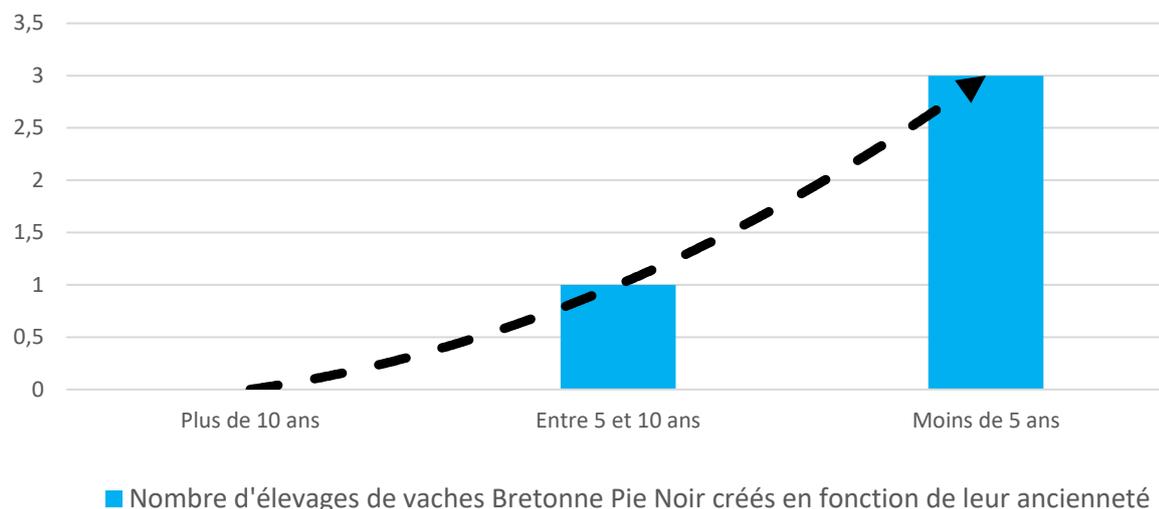
Les éleveurs motivés à travailler avec la Nantaise sont attirés par la rusticité, la qualité de la viande, l'esthétique de cette vache et préfèrent développer cette race plutôt que d'autres pour contribuer à sa sauvegarde.

• Bretonne Pie Noir :



Sur le territoire, 4 élevages de vaches Bretonne Pie Noir sont présents pour un effectif total de 74 têtes. Ils sont gérés par 1 professionnel, 2 double-actifs dont 1 pour qui l'élevage de Bretonne Pie Noir est un atelier complémentaire et par 1 particulier.

En moyenne, ces élevages datent d'il y a 5 ans, le plus ancien datant d'il y a 10 ans et le plus récent datant de l'année 2023.



Nous pouvons observer une **forte hausse de la création d'élevage de vaches Bretonne Pie Noir sur les 5 dernières années** au sein du territoire. **On peut donc supposer que la Bretonne Pie Noir est une vache qui attire les éleveurs du territoire.**

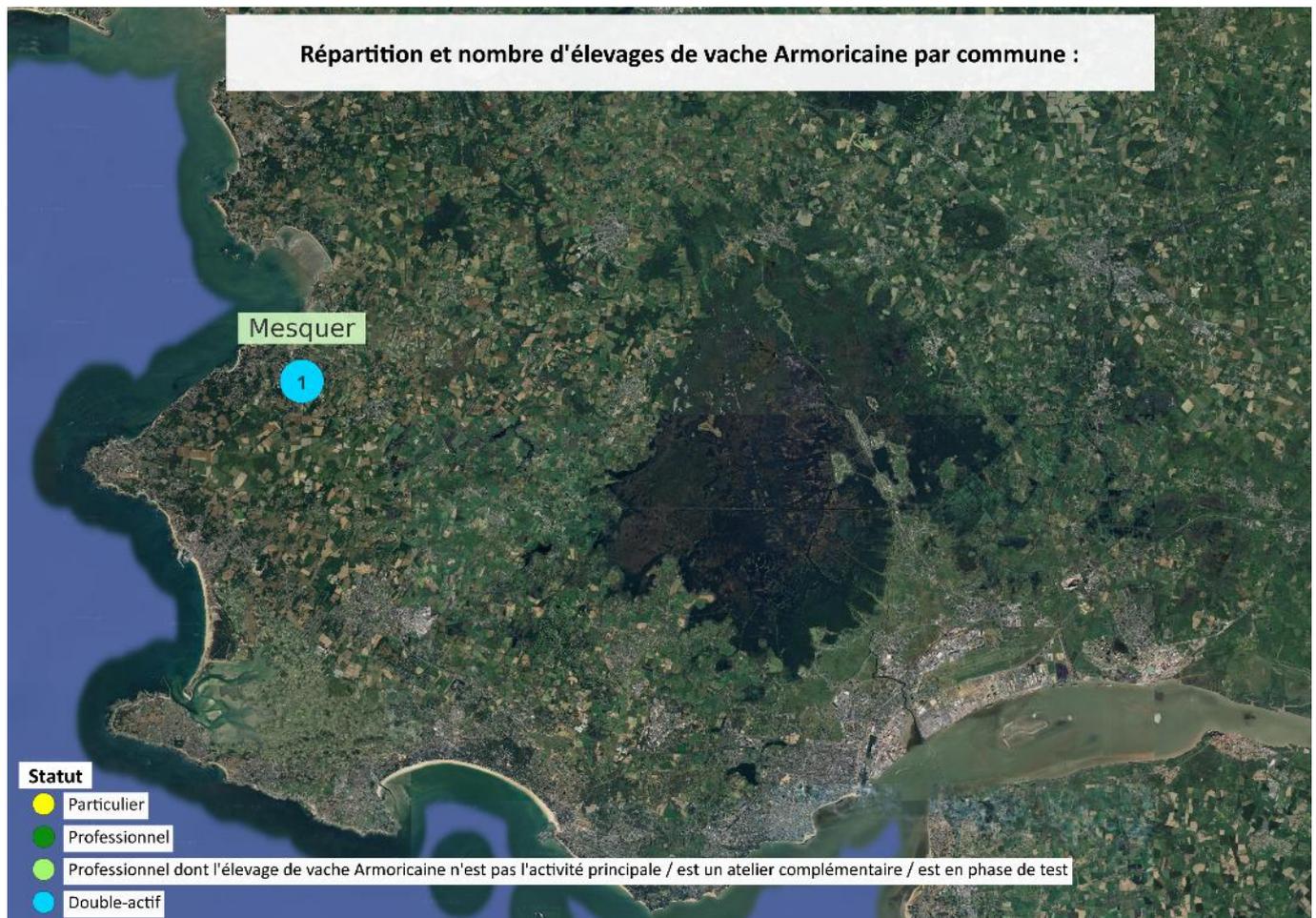
Les éleveurs valorisent quasiment tous cette vache par la vente de viande mais aussi, en moindre mesure, par la confection de Gwell et en ferme pédagogique.

Parmi les perspectives d'évolution des éleveurs de Bretonne Pie Noir, on retrouve la volonté de diversifier les produits proposés, de construire un bâtiment pour se développer et éventuellement de faire de la reproduction.

Les principaux arguments de motivations des éleveurs de Bretonne Pie Noir sont la rusticité de cette vache et le fait qu'il s'agisse d'une race locale à préserver. On retrouve également la qualité de son lait ainsi que la dynamique collective autour de l'AOP Gwell, son petit gabarit qui n'abîme pas le terrain, la facilité de vêlage, la possibilité de valorisation en circuit court et la docilité parmi les points forts mis en avant par les éleveurs de Bretonne Pie Noir.

Un éleveur pense que le CPIE Loire Océane, le PNR de Brière et le CRAPAL ont un rôle à jouer pour apporter aux éleveurs de races locales du territoire de la visibilité afin de favoriser une dynamique locale. Pour cela, « des évènements pourraient être organisés par ces structures et des campagnes de communication, de sensibilisation via les réseaux sociaux par exemple pourraient également être réalisées ».

• Armoricaïne :



Un seul élevage de vache Armoricaïne est implanté sur le territoire pour un effectif d'environ 30 têtes. Il date de **2019** et est géré par 1 éleveur double actif.

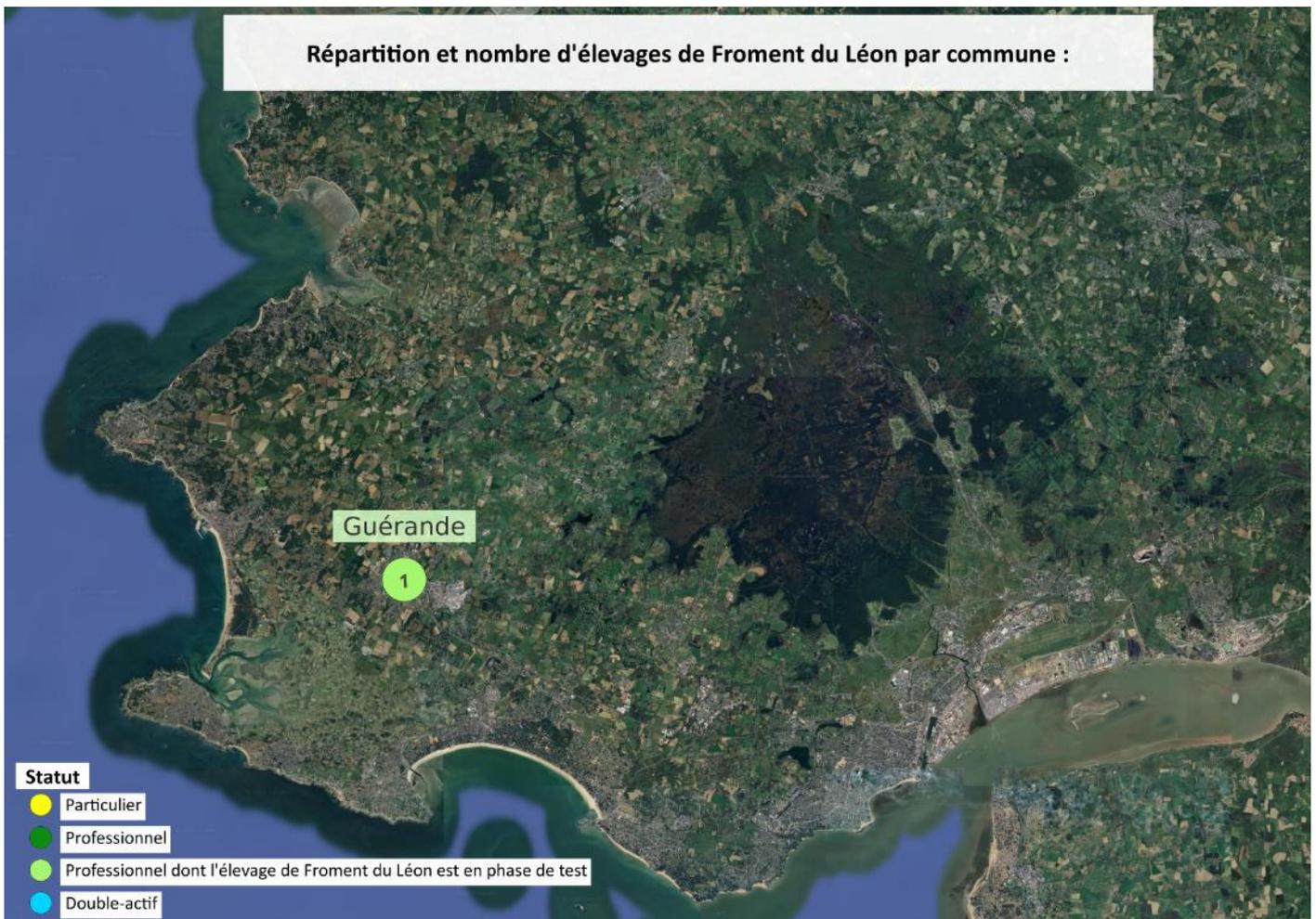
Cet éleveur valorise les mâles en vente directe de viande et fait de la reproduction avec les femelles.

Au niveau des perspectives d'évolution, sa limite en termes de chargement est atteinte mais il pourrait avoir comme objectif d'augmenter son troupeau si une filière Armoricaïne se développe comme celle de la Nantaise.

Les motivations de cet éleveur à propos de la vache Armoricaïne sont les facilités à l'engraisser, à l'élever et la facilité de vêlage. La rusticité de cette vache et le fait de pouvoir participer à la préservation de son patrimoine génétique font également partie des arguments de l'éleveur. Il apprécie le fait de pouvoir travailler en vente directe grâce à l'Armoricaïne et donc de sortir du cadre plus industriel de la filière viande avec les autres races de vaches plus classiques.

L'éleveur souligne que la création d'une filière Armoricaïne ou bien une filière relative à l'ensemble des races locales permettrait de faciliter leur valorisation.

- Froment du Léon :



Un seul élevage de vaches Froment du Léon est implanté sur le territoire. Cet élevage est géré par un professionnel qui est en phase de test en élevage laitier avec une génisse de Froment du Léon qu'il possède **depuis 2024**.

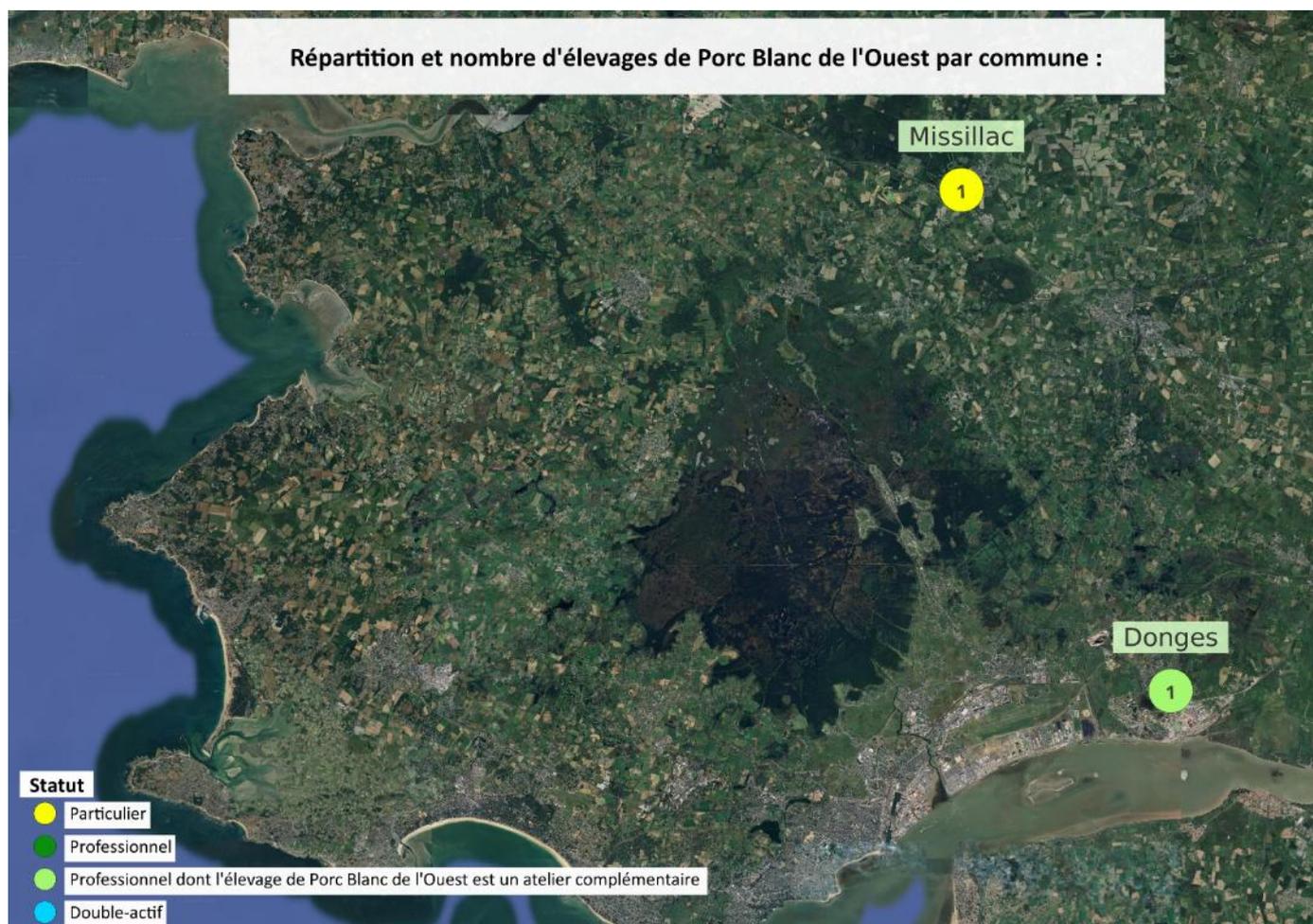
S'il obtient de bons résultats, il pourrait éventuellement être intéressé d'augmenter les effectifs.

Ses motivations sont d'apporter de la diversité sur la ferme et de tester une race locale. L'éleveur a conscience que la valorisation en lait transformé serait bien plus rentable mais ce n'est, pour le moment, pas prévu sur la ferme.

Porcins :

Une seule race locale porcine est présente sur le territoire : le Porc Blanc de l'Ouest.

- **Porc Blanc de l'Ouest :**



Deux éleveurs de Porc Blanc de l'Ouest sont présents sur le territoire pour un effectif total de 7 têtes. Parmi ces deux éleveurs, un a le statut professionnel mais l'élevage de Porc Blanc de l'Ouest est un atelier complémentaire à son activité principale et l'autre est un particulier (ferme pédagogique). Ces deux élevages datent de **2016** et **2022**. Au niveau de la valorisation, cette race est utilisée en engraissement et comme support pédagogique de présentation des races locales. Pas de perspectives d'évolution ni de motivations particulières mentionnées chez les 2 éleveurs.

Volailles :

La Poule Noire de Challans est la seule race locale de volaille présente sur le territoire de la presqu'île guérandaise et de la Brière.

- **Poule Noire de Challans :**



Un seul éleveur, professionnel, de Poule Noire de Challans est présent sur le territoire **depuis 2018**. Il élève entre 400 et 500 Poules Noire de Challans par an qu'il valorise en vente de viande directe.

Il a pour volonté d'augmenter le nombre de poulets élevés, de le doubler voire le tripler dans un premier temps sans se fixer de limite.

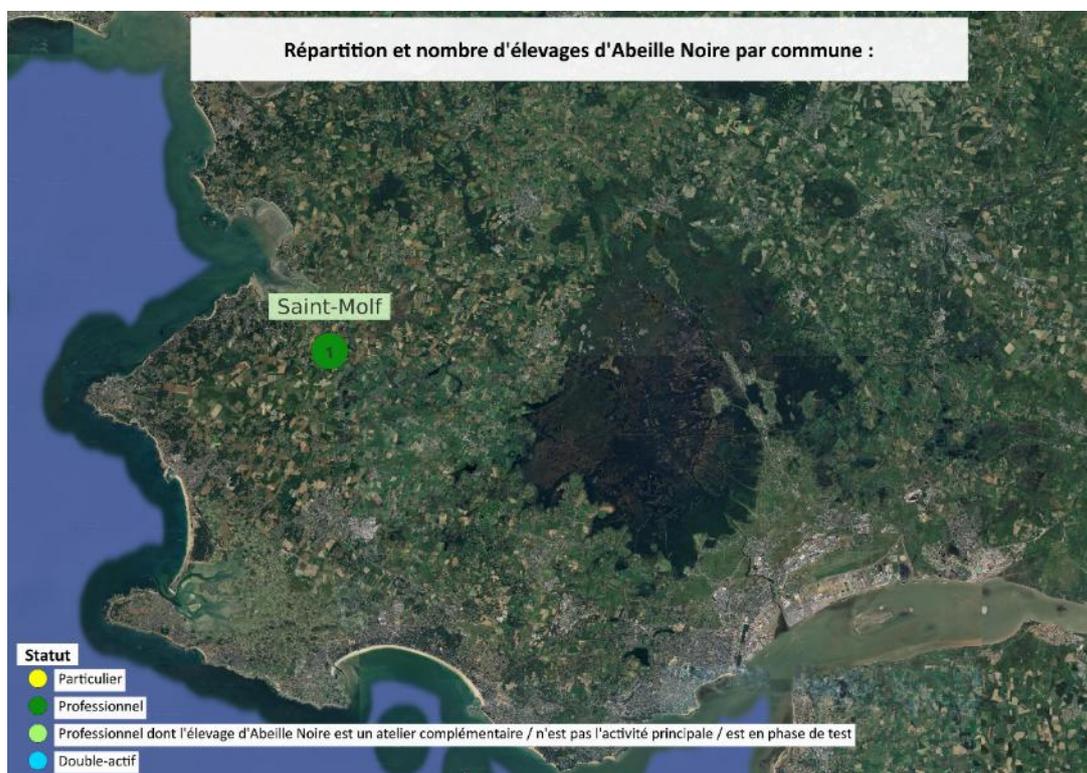
Ses motivations sont de préserver une race locale dont la viande est de qualité à tous les niveaux, particulièrement au niveau gustatif.

L'éleveur aimerait développer une filière autour de la Poule Noire, aussi bien pour attirer de nouveaux éleveurs professionnels qu'amateurs afin de participer à la préservation du patrimoine génétique de cette race.

Insectes :

L'Abeille Noire est présente sur le territoire de la presqu'île de Guérande et de la Brière.

- **Abeille Noire :**



Un seul apiculteur professionnel, travaillant avec l'Abeille Noire est présent sur le territoire depuis 2015. Cet apiculteur possède environ 200 colonies d'Abeille Noire mais rencontre des problèmes d'hybridation de cette abeille avec les autres ruches du territoire qui ne sont pas en Abeille noire.

La vente de miel et d'essaims fait partie des valorisations qu'il effectue.

Parmi ses perspectives d'évolution, il a surtout la volonté d'essayer de réduire le nombre d'hybridation. Pour cela il travaille en lien avec l'ANA (Abeille Noire Atlantique) sur ce sujet.

Les motivations de cet éleveur sont de travailler avec une race locale d'abeille et de contribuer à la préservation d'une abeille qui est rustique, qui stocke bien le miel et qui est autonome. L'éleveur signale que l'Abeille Noire a tout de même certains points de faiblesse selon lui, comme le fait qu'elle soit « plus faible au niveau sanitaire » et qu'elle est « moins productive que d'autres abeilles ».

L'éleveur vend ses essaims à de nombreux particuliers qui peuvent se trouver dans le territoire de cet inventaire. Pour des soucis de confidentialité de données, l'éleveur n'a pas pu transmettre les coordonnées de ces particuliers. **Il faut donc savoir qu'il existe plusieurs apiculteurs particuliers qui possèdent des Abeilles Noires mais qui n'ont pas été pris en compte dans cet inventaire.**